

Groupe scolaire La Fontaine au Bey. La mobilisation particulièrement suivie

LA VOIX LE BOCAGE | jeudi 5 juillet 2018
443 mots | -



Plus d'une cinquantaine de parents présents au blocage du vendredi 29 juin.

Bloquage de l'école, rencontre avec le directeur académique adjoint et école morte. Une semaine de mobilisation se termine.

La Graverie. Les parents d'élèves du groupe scolaire La fontaine au Bey se sont rassemblés le vendredi 29 juin dès 9 heures.

Toujours soucieux pour la future configuration scolaire prévue à la rentrée prochaine, ils restent mobilisés. Ils ont cette fois décidé de bloquer l'accès aux classes. Les enfants étaient tous regroupés dans la cour élémentaire pour éviter l'accès aux classes. « Un mouvement pacifique avec un seul but, celui de se faire entendre. Nous ne sommes pas contents de la réponse académique. Il y a trois semaines, Mme Hardy, inspectrice de l'Académie de Vire-Normandie a argumenté que c'était normal et pas inquiétant des maternelles à 30. Nous ne sommes pas dans une zone prioritaire. Nous avons souhaité un rendez-vous avec le Directeur académique et toujours pas de nouvelle à ce jour », explique Estelle Marut.

De son côté, Alain Declomesnil, Maire de Souleuvre-en-Bocage, a lui aussi demandé un rendez-vous à la direction des services départementaux de l'Education Nationale. « Pas de nouvelle et... pas de nouvelle », assure Estelle Marut très inquiète qui ajoute « Avec une absence de comptage à la rentrée, la fermeture semble inévitable. Une fermeture actée à 216 en décembre. À ce jour, les inscriptions s'élèvent à 234 élèves. »

Mais ce lundi 2 juillet, c'est à la sortie de l'école Pierre-Mendès-France de Vire, où il avait une réunion de travail, qu'une délégation de parents d'élèves de La Graverie a interpellé le directeur académique adjoint de Caen, Claude Chotteau en présence de Catherine Hardy, inspectrice académique de la circonscription de Vire. Mais l'entrevue n'a pas permis de rassurer les parents.

C'est pourquoi, dès mercredi matin, les parents ont décidé de bloquer l'école. Dès 7h30, ils ont pu se rendre compte que leur mobilisation avait été entendue par les parents puisqu'aucun enfant n'était venu à la garderie. Vers 9h, seuls 4 écoliers sur 228 étaient présents. Une sorte de garderie s'est mise en place pour eux.

Les deux derniers jours d'école se dérouleront normalement afin de ne pas pénaliser les petits. En revanche, la mobilisation reprendra dès la rentrée. « On nous a dit que le nombre de postes d'enseignants resterait identique à l'an passé sur l'ensemble de la commune nouvelle. En fonction des effectifs des écoles il devrait y avoir des mouvements mais pas d'enseignants supplémentaires, mais on ne les connaîtra qu'à ce moment-là », explique une maman.